

La « p'tite pipe » de Patrick Sébastien source de plaisir pour la ville et ses pipiers

Polémique. Bien que commercialement en perte de vitesse en France, la pipe n'en demeure pas moins viscéralement associée à la ville. Une association toujours aussi populaire et vérifiée lors du dernier buzz engendré par le nouveau titre du chanteur-animateur, Patrick Sébastien.

Paris-Match, Le Figaro, La Dépêche, Le Parisien, Le Point, The Huffingtonpost, Le Nouvel Obs, L'Express, journaux, radios, télévisions... Ils en ont tous parlé. Au final, jamais, la pipe n'aura eu autant de publicité de façon simultanée. Une promotion gratuite, co-assurée par Patrick Sébastien et Laurence Rossignol, secrétaire d'Etat à la famille, et née d'une chanson et d'une réaction qui, ces derniers jours, a divisé les défenseurs de la liberté d'expression.

« Plus on parlera de la pipe, mieux ce sera »

Pierre Richard, confrère pipier

Un buzz (lire ci-contre) grâce auquel il aura été possible de vérifier la renommée d'une ville qui, dans les esprits, demeure profondément associée à un objet : la pipe. En témoignent les nombreuses réactions des

lecteurs et auditeurs de tout l'hexagone. « Pour nous, c'est un peu comme une publicité », témoigne Antoine Grenard, directeur de la société Chapuis-Comoy et membre de la Confrérie des maîtres pipiers de Saint-Claude. « Ça contribue à la promotion de la pipe, qui reste un objet de plaisir. Pour nous, et tant que dans les esprits l'objet sera toujours associé à Saint-Claude, plus on parlera de la pipe, mieux cela sera », précise son confrère, Pierre Richard.

La confrérie, inspiratrice ?

Plutôt « amusée » par une polémique née du caractère ambigu des paroles d'une chanson, la confrérie s'est même demandée si l'humoriste n'avait pas trouvé l'inspiration dans son histoire née en 1966. « Il est vrai qu'il est fait référence au commissaire Maigret ou à Simenon dans la chanson. Georges Simenon et Jean Richard, célèbre interprète du commissaire Maigret, qui ont

« Une p'tite pipe hurra ! »

En moins de deux semaines, le clip de Patrick Sébastien a été vu plus de 238 000 fois sur YouTube. Soit 3,4 fois plus (pour la même période) que le tube « Saint-Claude » interprété par « Christine and the queens ». Titre comptant désormais plus de 11 millions de vues sur le site.

été, comme Bernard Blier, Edgar Faure, Michel Drucker ou encore Henry Vernueil, intronisés par la confrérie, premiers fumeurs de pipe de France. De même, le refrain « Une p'tite pipe hurra » de Patrick Sébastien n'est pas sans rappeler notre « hip hip hurra », que l'on retrouve dans le cérémonial, qui conclut les intronisations », explique Pierre Richard.

Il ajoute : « Si les radios pouvaient passer la chanson dix fois par jour, nous serions les premiers ravis. » Quant à ses paroles, qui ont semblé émouvoir certains, pour nous, c'est du réchauffé. Et je me souviens que mon grand-père, qui était un des directeurs d'une des industries pipières, lançait déjà : « Une bonne soupe, une pipe et au lit ! Et que dire de Frédéric Dard, qui conseillait publiquement à sa dernière conquête de faire un stage à Saint-Claude », témoigne le responsable de communication de la confrérie.



Photo DR

Patrick Sébastien, futur premier fumeur ?

Malmenée par les « anti-tabac », soupçonnée de « double sens » par les « chantres de la pensée unique et d'une certaine morale », la pipe semble donc avoir trouvé en Patrick Sébastien un défenseur de poids et peut-être un futur premier fumeur de pipe en devenir.

« Mais pour assurer ce rôle d'ambassadeur, encore faut-

il avoir fait la démonstration que l'on aime fumer la pipe. Et si tel était le cas, il est certain que la confrérie examinerait son profil », conclut le confrère pipier. ■

De notre correspondant local de presse Yannick Drapier

Paroles et chanson à retrouver sur : <http://www.patricksebastien.fr/une-ptite-pipe-hurra-nouveau-single-de-patrick-sebastien/>

Un « buzz » médiatique

Les paroles de la chanson « Une p'tite pipe » entonnée samedi 2 mai dans « Les années bonheur » ont choqué la secrétaire d'Etat à la famille Laurence Rossignol. « Je trouve ça extrêmement choquant, a-t-elle réagi. Je pense que ceux qui ont la responsabilité et la chance d'animer une émission de télévision doivent aussi se comporter dans le respect des familles. C'est une question, d'abord, de respect des enfants parce que je trouve ça limite incestueux que de faire chanter ça dans une famille, à 20 h 50. Or, la lutte contre l'inceste et la pédophilie est une de mes priorités », a alors déclaré la secrétaire d'Etat.

« Parler de pédophilie et d'inceste, je pourrais l'attaquer en diffamation parce que c'est vraiment grave », a réagi Patrick Sébastien, précisant qu'il était parrain depuis trois ans de l'association « Enfance et partage ». « On est en train de faire une tempête dans un verre d'eau. Il est vrai que c'est une chanson qui a un double sens, comme Gainsbourg avec « Les sucettes à l'anis ». De plus, il n'y a ni gros mot, ni vulgarité », a déclaré celui qui, avant de monter sur scène, avait indiqué avoir « fait une chanson en hommage au patrimoine français, à George Sand, Simenon qui fumaient la pipe, aux grands auteurs, à Brassens ».

Le nombre de visites sur le site de la confrérie est en hausse

Commercialement, il ne semble pas que la rumeur ait fait hausser les ventes de l'objet en France. « Ventes qui demeurent en augmentation à l'étranger ». Néanmoins, il a été constaté une augmentation de la gamme de produits dérivés (T-shirts, etc.). « De notre côté, nous avons constaté une hausse sensible du nombre de visites qu'a reçu le site internet de la confrérie ces dernières semaines. Il est possible que nous devions une partie de ces nouveaux visiteurs à cette chanson », témoigne Pierre Richard, en charge de la communication de la confrérie.

24 HEURES EN VILLE

EMMAÛS

Une matinée bric-à-brac

Comme tous les quatrièmes samedis du mois, Emmaüs a ouvert ses portes de 9 à 11 heures pour sa vente bric-à-brac. De nombreux fidèles se rendent régulièrement à ce rendez-vous des trouvailles qu'ils ne manqueraient pour rien au monde. « Je viens tous les quinze jours aux Emmaüs,

déclare Dina Nevers, je trouve toujours quelque chose d'intéressant, je ne repars jamais les mains vides. » Les consommateurs apprécient de faire de bonnes affaires, mais aussi de trouver toutes sortes d'objets qui sortent de l'ordinaire, en ayant en plus le sentiment de contribuer à une bonne cause, puisque les gains sont redistribués



■ Dina de Château-des-Prés est une cliente fidèle.

Photo Catherine Ecochard

6 décembre, de 14 à 17 heures. Le seul conteneur pour recevoir les vêtements pour Emmaüs est situé dans la cour.

pour aider les personnes dans le besoin.

Vente de vêtements : le mercredi de 14 à 16 heures, le samedi de 9 à 11 heures (sauf juillet et août). Vente de bric-à-brac et vêtements : le deuxième samedi du mois de 10 à 16 heures, le quatrième samedi du mois de 9 à 11 heures. Vente spéciale bric-à-brac et vêtements : dimanche 5 juillet, dimanche

[A SUIVRE]

Le défilé folklorique portugais, c'est aujourd'hui !

Ce dimanche, à partir de 14 heures, il y aura de la couleur, des jupes traditionnelles qui virevolteront au son des castagnettes, tambourins et accordéons pour le sixième Festival de danses folkloriques portugaises organisé par le groupe sanclaudien Alegria Do Minho, en collaboration avec l'Association portugaise. Après un défilé depuis la grosse pipe jusqu'à la Grenette, via les rues du Pré, du

Marché et Mercière (circulation interdite), près de 250 danseurs et musiciens se produiront à la Grenette dès 15 heures, autour de cinq groupes : sanclaudien, bisontin, bourguignon, grenoblois et un groupe bressan, mais français, non portugais. Une première. Lundi étant férié, un bal sera organisé dès 20 h 30, jusqu'à 1 heure, à la Grenette. ■ Entrée gratuite.